

du lecteur peu instruit , & lui fait envisager des choses très-incertaines comme des vérités incontestables. Nous citerons pour exemple ce que dit l'auteur de la forme de la terre. “ Le projet ainsi arrêté , deux compagnies de mathématiciens partirent , l’une pour aller mesurer un degré du méridien près de l'équateur , & l'autre pour mesurer le degré vers le pôle arctique. On mesura ensuite le troisième degré renfermé entre Paris & Amiens ; & ces trois mesures étant rapprochées & combinées , on conclut que la terre est aplatie vers les pôles ; & que le rapport de l'axe , au diamètre de l'équateur , est comme 177 à 178 : de sorte que ce diamètre est plus long que l'axe , d'environ soixante-huit lieues moyennes de France ,. Voilà donc , suivant Mr. S. la figure de la terre bien déterminée. Cependant il n'en est rien du tout , s'il est vrai que les astronomes ne peuvent convenir entr'eux de l'étendue des degrés de latitude vers l'équateur relativement à l'étendue de ces degrés vers les pôles. Picard & Cassini ont trouvé les degrés méridiens ou de latitude plus longs vers l'équateur : les observations faites par ordre de la cour de France à Tornea en Laponie & à Quito en Amérique , disent au contraire que les degrés de latitude sont plus petits vers l'équateur , plus longs vers les pôles : Mr. de la Perriere (*moïen infallible de calmer nos fraïeurs sur la fin du monde , &c. à Paris 1773*) a tout récem-